

AU

17 octobre 2026

104 | **le**
studio
radiofrance





ÉMILIE CHAZERAND autrice
ÉLISSA ALLOULA de la Comédie-Française, récitante

Musiciens de l'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
GAËLLE SPIESER violon, GAËTAN BIRON violon,
ÉLODIE LAURENT alto, ALEXANDRE GIORDAN violoncelle,
RENAUD GUY-ROUSSEAU clarinettes, FLORENT JODELET percussions

ONF l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

MARGUERITE
LÉGENDES ORIENTALES

JOHANNES BRAHMS
Wiegenlied (Berceuse), op. 49 n° 4

RICHARD STRAUSS
Till Eulenspiegels lustige Streiche, op. 28

CLAUDE DEBUSSY
Children's Corner

Serenade for the Doll
The little Shepherd
Jumbo's Lullaby
The Snow is dancing
Golliwogg's Cakewalk

GUSTAV MAHLER
Das Lied von der Erde
Von der Jugend

MAURICE RAVEL
Pièce en forme de Habanera

Arrangements de Philippe Perrin



4

Le podcast sera disponible sur **France Musique** dans la collection les **Contes de la Maison Ronde**.

La **séance de 14h30** fait partie des **concerts « Relax »** (voir page 25).

Conçu comme une invitation à la rencontre et au voyage, ce nouveau conte de la Maison Ronde est un pari ambitieux né de la plume d'Émilie Chazerand, une autrice à l'imagination foisonnante qui, comme l'héroïne de ce spectacle, use avec talent de ses crayons pour embellir le monde.

Ce voyage à hauteur d'enfant, conté par Éliissa Alloula, pensionnaire de la Comédie-Française, se déploie dans des contrées lointaines baignées de soleil. En six tableaux contrastés, la jeune et téméraire Marguerite voyage au rythme des percussions, vibre et danse sous les volutes des cordes et de la clarinette des musiciens de l'Orchestre National de France.

Tissé de rencontres qui se muent en liens d'amitié souvent puissants, ce spectacle fait du bien, invite à prendre soin de soi et des autres. Marchant dans les pas de ces vénérables bouddhistes pour qui la compassion envers autrui va de pair avec l'amour bienveillant envers soi-même, Marguerite chemine dans la joie et nous invite à la suivre.

Anne-Valérie Guerber

5

► LES CONTES DE LA MAISON RONDE

MARGUERITE
ET LE PETIT EMPEREUR FURIEUX

MARGUERITE À LA PÊCHE AUX SOURIRES

MARGUERITE
ET LE PRINCE QUI N'Y VOYAIT RIEN

MARGUERITE ET LES FRUITS DE JOIE

MARGUERITE
ET CES ENQUIQUINEUSES DE FÉES

MARGUERITE
ET LES TULIPES DE LA BONNE COULEUR

ÉPISODES

Je m'appelle Marguerite et, il y a longtemps, lorsque j'étais grande comme toi, j'ai fait le tour du monde ! Avec ma grand-mère Noémie et mes crayons de couleurs, j'ai fait des rencontres incroyables et j'ai vécu des aventures inoubliables. Je te raconte ?

Alors voilà : Grand-Mère Noémie rêvait de retourner faire la sieste dans tous les pays où elle avait merveilleusement dormi.

C'était une originale, ma grand-mère, mais j'avais tout de même peur de m'ennuyer si elle ronflait tout le temps !

Pour me rassurer, mon père m'a promis des monts et des merveilles. C'est lui qui m'a offert la boîte de crayons en me disant « tu verras, Marguerite : ils sont extraordinaires... ».

Papa aussi était un original car, franchement, ces crayons ressemblaient à tous les crayons de la terre.

Mais, tu sais : il avait raison. Sur tout, en tout, pour tout. Et dès ce jour, ces crayons ne me quittèrent plus jamais.

Émilie Chazerand

ÉMILIE CHAZERAND

MARGUERITE ET MARGUERITE

L'héroïne de ce conte musical porte le prénom de deux reines – Marguerite de Navarre et la reine Margot – mais aussi de grandes dames des lettres – Marguerite Duras, Marguerite Yourcenar. Il semblerait que cela ne soit pas tout à fait un hasard...

ÉMILIE CHAZERAND – Non, en effet, ce n'est pas une coïncidence ! La proposition de Radio France était d'« adapter » les *Nouvelles orientales* de Marguerite Yourcenar pour un très jeune public. J'ai donc eu l'idée de ramener l'impressionnante et gigantesque Yourcenar à la petite fille espiègle, rêveuse et créative qu'elle a dû être. Et puis Marguerite est un prénom important pour moi. C'était celui de ma mère, et c'est le second de ma fille.

Est-ce la figure de la femme libre, de l'académicienne ou de l'écrivaine voyageuse qui vous a le plus inspirée ?

É. C. Les enfants se moquent que vous soyez à l'Académie française et célèbre dans le monde entier. Ils veulent juste être divertis, ici et maintenant. Parfois, ils sautent à pieds joints dans l'aventure que vous leur proposez et parfois ils refusent illico, sans plus d'explication. C'est ce qui est absolument merveilleux avec eux. Et c'est ce qui participe à les rendre si libres. Je ne sais pas si Marguerite Yourcenar est restée connectée à l'enfant libre en elle toute sa vie durant, mais je l'espère pour elle.

Qu'ils soient petits ou grands, joyeux ou graves, vous semblez ne reculer devant aucun sujet dans les livres que vous avez écrits pour les enfants. Dans ce conte, quel thème particulier souhaitiez-vous aborder ?

É. C. Le fil conducteur de ces histoires brèves est la rencontre. Celle que l'on fait avec l'autre mais également avec soi. Rien de très original, a priori, mais c'est tout de même au cœur d'absolument tout, dans la vie. Lors de son voyage, Marguerite rencontre des enfants qui n'ont pas la même culture qu'elle et qui pourtant lui ressemblent parce qu'ils sont des enfants, tout simplement. Or personne ne comprend mieux un enfant qu'un autre enfant. Cette compréhension se passe de mots, de codes sociaux et culturels. Pour créer du lien, Marguerite utilise un langage universel : les dessins. Ils lui permettent de communiquer, d'entrer en relation, d'aimer et de prendre soin des autres. À sa manière, la musique nous submerge aussi d'images sitôt qu'elle nous attrape. C'est exactement ce que font les musiciennes et les musiciens de ce spectacle, aimer et prendre soin, et c'est très beau.

Comment êtes-vous venue à l'écriture ?

É. C. Je ne pense pas avoir jamais été ailleurs. Dès que j'ai eu l'âge de tenir un crayon, j'ai écrit. Alors que les adultes ne voyaient que des lignes vagues sur mes pages, il était clair pour moi que j'écrivais des épopées vertigineuses ! Mais pour mes proches, être écrivain n'était pas un métier envisageable. Écrire n'était qu'un rêve de petite fille. Preuve qu'il faut prendre les petites filles très au sérieux !

Quels sont vos premiers souvenirs de lectrice ?

É. C. Sans aucune hésitation, les moments de lecture avec ma Marguerite, ma maman. Elle m'a lu beaucoup d'histoires. Elle lisait incroyablement bien, lentement, avec douceur. Je n'étais jamais rassasiée.

Et je range ces heures dans mes souvenirs de lectrice parce que je sais que je lisais à travers elle : je connaissais chaque mot, chaque phrase par cœur. Je ressentais le texte. Elle était comme une paire de lunettes ! Un médium magique entre le récit et moi. Je me souviens très bien du jour où j'ai compris que je savais lire. C'était exaltant : des fenêtres se sont ouvertes en grand dans mon esprit. Je me rappelle m'être dit : « Maintenant, tout est possible. » Je me suis mise à lire tout ce qui tombait sous mes yeux : les lettres, les mots, le journal, les panneaux, les listes de courses, les factures d'électricité... tout ! L'ivresse de savoir lire est inégalable.

Vous avez confié à l'un de vos éditeurs, l'Élan Vert, qu'un livre est, selon vous, « un excellent médicament ». S'agit-il d'une déformation professionnelle liée à votre premier métier ?

É. C. Ce que je préférais dans le métier d'infirmière, c'était la possibilité de rencontrer les gens sans artifice, sans masque social. En consultation, les patients se présentent dans un moment de vulnérabilité, de détresse et parfois de fragilité extrême. L'échange doit aller à l'essentiel. Il faut être authentique et sincère. Cette vérité dans la relation entre soignant et soigné me bouleversait, et parfois me dévastait. Chaque patient a son histoire, avec son lot de douleur, de chagrin. Le soin passe par l'écoute et la capacité à parler, raconter, pour emmener momentanément la personne en souffrance vers un ailleurs plus supportable. C'est ainsi que j'ai appris à raconter des histoires.

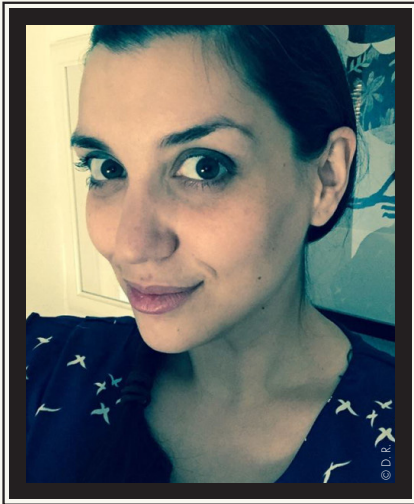
Souhaitez-vous laisser le mot de la fin à votre héroïne, Marguerite ?

É. C. Mon personnage laisse ses chaussures la guider. En se livrant au hasard des rencontres, elle est prise au dépourvu et improvise. Voilà la véritable aventure ! Elle a toujours ses crayons de couleur avec elle mais elle ne sait jamais à l'avance ce qu'elle dessinera. Les

adultes dépensent beaucoup d'énergie pour anticiper, organiser ou structurer le cours des choses. Ils devraient s'inspirer de Marguerite et préférer s'amuser, jouer et se laisser surprendre par ce qui va se passer...

Propos recueillis par Anne-Valérie Guerber





ÉMILIE CHAZERAND

autrice

→ Émilie Chazerand est née à Strasbourg (comme 92% des génies) en 1983 (comme les 8% restant).

Elle fut infirmière, naguère, et est autrice AOC depuis une dizaine d'années, mais elle sait toujours poser une perfusion ou une sonde urinaire, si besoin, pour dépanner.

Elle connaît un succès relatif dans le monde du livre mais, puisqu'elle parvient à se payer régulièrement des Skittles et des bouquins d'occasion, elle est ravie.

Elle aime les emporte-pièces, les vieux saladiers en faïence et les tampons irrévérrencieux de Sardon. Elle déteste les livres de développement personnel, les gens qui jargonent pour frimer et le mot « croûte ».

Elle a des tas de tableaux qu'elle n'a pas encore accroché aux murs parce qu'elle n'en a pas assez, des murs, et quelques idées saugrenues pour de futurs textes, quand elle n'a pas trop la flemme de les écrire.

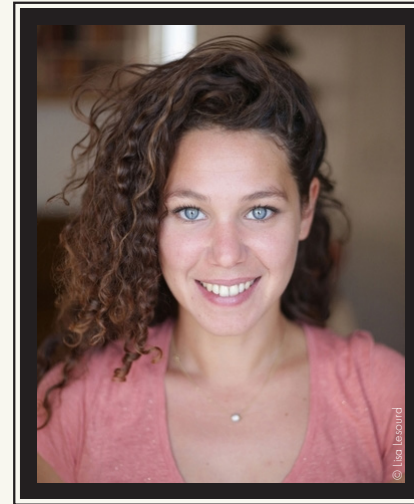
Elle essaie de méditer une fois par jour car elle est Bélier et donc toujours énervée, à l'instar de Helmut Fritz. Franchement, elle n'y arrive pas, alors elle fait des tartes en écoutant du stand-up ou des podcasts d'enquêtes criminelles.

Elle a deux enfants, quatre chats, deux chiens et deux poules ménopausées.

Elle rêve d'adopter toutes sortes d'animaux nains, même si ça ne se fera pas, à cause de son mari d'1m83.

Elle espère surtout devenir une vieille dame espiègle qui sent la liqueur de cerises, sucre ses soupes, sale ses confitures et raconte des histoires pleines de gros mots à des enfants de tous les âges.

Et ça, ça ne saurait tarder...



ÉLISSA ALLOULA

de la Comédie-Française, récitante

→ Après avoir suivi les cours du Conservatoire municipal du centre de Paris, Éliissa Alloula intègre l'École du Théâtre national de Strasbourg. Au festival Venice Open Stage, Vincent Thépeaut la met en scène dans *Vie de Gundling* de Müller puis dans *Elle* de Genet. Sous l'impulsion de l'association L'Art des Nations dirigée par Patrick Sommier, elle interprète, en Chine, des extraits de Wang Renjie mis en scène par David Lescot et Jean-René Lemoine. Elle joue ensuite sous la direction de Charles Tordjman (*Le Monologue du nous* de Bernard Noël), Julie Bertin et Jade Herbulot – Le Birgit Ensemble (*Memories of Sarajevo* et *Dans les ruines d'Athènes*), Jean-Yves Ruf et Lilo Baur (*En se couchant, il a raté son lit* de Daniil Harms) ou encore dans un spectacle sur les mémoires de la guerre d'Algérie signé par Margaux Eskenazi et Alice Carré. En milieu scolaire, elle inter-

prète Kateb Variation autour de la figure du poète Kateb Yacine.

Éliissa Alloula entre à la Comédie-Française en 2019 et débute en reprenant les rôles d'Angélique dans *Le Malade imaginaire* et de Zerbinette dans *Les Fourberies de Scapin*. Elle interprète Atalide dans *Bajazet* par Éric Ruf puis Le Chœur de Colchide et le Chœur d'Athènes dans *Médée* par Lisaboa Houbrechts. Souvent associée aux auteurs et autrices contemporains, on a pu la voir dans *Forums* de Patrick Goujon, Hélène Grémillon et Maël Piriou par Jeanne Herry, *En attendant les barbares* d'après J. M. Coetzee par Camille Bernon et Simon Bourgade, *Culottées* d'après la bande dessinée de Pénélope Bagieu par Justine Heynemann, *Hécube, pas Hécube* de et par Tiago Rodrigues ou encore dans *Pinocchio créature* d'après Collodi par Sophie Bricaire. On retiendra aussi son interprétation de Mireille dans *7 minutes* de Stefano Massini sous la direction de Maëlle Poésy et de Lisa Oulalla dans *Et si c'étaient eux ?* de et par Christophe Montenez et Jules Sagot. Elle joue en septembre 2026 le rôle de Solange dans *Les Bonnes* de Jean Genet, mis en scène par Carme Portaceli à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet.

**GAËLLE
SPIESER**

violon

elle est originaire. Dès l'obtention de son baccalauréat, elle passe un an auprès d'Agnès Reverdy au CRR de Boulogne-Billancourt avant d'intégrer la Haute École de Musique de Genève dans la classe de Marie-Annick Nicolas; elle y obtient en 2017 un Master Concert. Gaëlle étudie ensuite avec Renaud Capuçon et François Sochard à la Haute École de Musique de Lausanne pour un Master spécialisé dans le métier d'orchestre. Elle se passionne pour celui-ci et devient académiste à l'Orchestre de la Suisse Romande durant la saison 2019-2020. Ce besoin qui l'anime très tôt de partager la scène l'amène à devenir membre de l'Orchestre Français des Jeunes en 2014 puis du Gustav Mahler Jugendorchester en 2018; elle joue également dans l'ensemble à cordes Lausanne Soloists, fondé par Renaud Capuçon, et réunissant autour de lui d'actuels et anciens étudiants de la Haute École de Lausanne. Membre de l'académie Jaroussky pour la saison 2020-2021, Gaëlle se produit régulièrement en musique de chambre et bénéficie des conseils de grands musiciens tels que Geneviève Laurenceau, Suzanne Gessner ou encore François Salque. En 2021, Gaëlle intègre l'Orchestre National de France en tant que violon tultiste. Elle joue depuis 2019 un violon moderne aux sonorités rondes et chaleureuses, du luthier lausannois John-Eric Traelnes.

**GAËTAN
BIRON**

violon

Après des études de violon au CNSMD de Paris dans les classes de Gérard Poulet et Luc Héry, Gaëtan Biron intègre l'Orchestre National de France en 2003. En janvier 2010, Il enregistre en compagnie du pianiste Damien Luce, les *Impressions d'enfance* op. 28 de Georges Enesco (Universal). Il s'investit dans la pédagogie et la médiation au sein des départements «Jeune public» de l'Orchestre National de France et de la Philharmonie de Paris. Dans le cadre de ses activités musicales à Radio France, il conçoit et anime différents projets: deux ateliers à destination des familles au programme de la saison 2021-2022 («*L'Heure bucolique, cap sur Lutoslawski!*» et l'atelier-concert «*Le Voyage de Trémolo*» dans lequel il tient le rôle de récitant). Il participe également à la conception du spectacle jeune

→ Née en 1994, Gaëlle Spieser découvre le violon à l'âge de six ans et étudie au conservatoire de Colmar d'où

public «*L'Énigme des portraits oubliés*» en septembre 2021. Il se produit en milieu carcéral et dans les hôpitaux au sein des associations Tournesol et Musique et Santé et participe à la création en 2015 de l'association Musica Eaubonne. En tant que Président et programmeur artistique, il organise des concerts et des ateliers pédagogiques à Eaubonne (Val d'Oise). Parallèlement à son parcours de violoniste, il étudie la direction d'orchestre auprès de Jenö Rehak, Jean-Sébastien Béreau et Jean-Marc Burcin. Il dirige l'Orchestre Padeloup au cours des saisons 2018-2019, 2019-2020 et 2021-2022 dans des programmes Mozart, Tchaïkovski et Mahler. Il participe à la fondation de l'orchestre amateur Viva Chamber Ensemble en 2019 et en assure la direction musicale.

**ÉLODIE
LAURENT**

alto

Élodie Laurent débute le violon à l'âge de 4 ans, mais envisage longtemps une carrière scientifique plutôt que musicale. C'est la découverte de l'alto qui concrétise sa passion pour la musique et la pousse à se consacrer aussi bien au répertoire d'orchestre qu'à celui de musique de chambre. Lauréate du Concours National des Jeunes Altistes en 2010, elle termine brillamment en 2015 son master d'alto au CNSMD de Paris dans la classe de David Gaillard et Nicolas Bône. Après une année de résidence à l'Opéra de Paris dans le cadre de l'académie, Élodie est aujourd'hui membre de l'Orchestre National de France. Soucieuse d'un rapprochement avec le public, elle se produit régulièrement au sein de diverses formations de musique de chambre dans le cadre de festivals mêlant concerts et moments de partage. En 2023, elle fonde le trio Héritage en compagnie de sa sœur, l'éminente harpiste Mélanie Laurent, et de Joséphine Poncelin, sa collègue flûtiste à l'orchestre.

→ Élodie Laurent débute le violon à l'âge de 4 ans, mais envisage longtemps une carrière scientifique plutôt que musicale. C'est

**ALEXANDRE
GIORDAN**

violoncelle

Rainier III de Monaco, une rencontre déterminante avec ce pédagogue exceptionnel. En septembre 1995, il rentre au CNR de Paris dans la classe de P. Boufil, puis de M. Bardon où il obtient un 1^{er} Prix en juin 1998. Parallèlement, il obtient en juin 1996 une Médaille d'Or en Cycle Supérieur de violoncelle de l'Académie de Musique Rainier III de Monaco. Il est admis en février 1999 au CNSMD de Paris dans la classe de J.M. Gamard et obtient un 1^{er} Prix en juin 2003, ainsi qu'un 1^{er} Prix de Musique de Chambre dans la classe d'A. Meunier en 2007. Sa passion pour l'orchestre, il la découvre au festival d'Aspen (Colorado, USA). Régulièrement invité par l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et l'Orchestre de Paris, il a la chance de jouer sous la baguette de chefs prestigieux tels que K. Masur, Sir Colin Davis, R. Muti, V. Gergiev, C. Eschenbach, M. Janowski, A. Jordan, B. Haitink, M.W Chung, D. Gatti, Sir John Elliot Gardiner... En mars 2007, il réussit le concours de 2^e Violoncelle Solo à l'Orchestre National de France, alors dirigé par Kurt Masur. Alexandre est également passionné par la musique de chambre et donne régulièrement des concerts, notamment avec ses collègues du « National ». Alexandre joue un violoncelle de Stephan von Baehr.

→ Alexandre Giordan débute le violoncelle à l'âge de 8 ans dans la classe de J. Delgay-Troïse à l'Académie de Musique

**RENAUD
GUY-ROUSSEAU**

clarinettes

Lamoureux. Il collabore depuis avec la majorité des orchestres symphoniques permanents français et est régulièrement invité par Les Dissonances et le London Symphony Orchestra. Son parcours l'a également conduit à se produire avec le Mahler Chamber Orchestra, l'Utopia Orchestra, le Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam, le Bremen Kammerphilharmonie, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, La Fenice de Venise ou encore l'Orchestre Symphonique de Sydney. Musicien profondément éclectique, Renaud Guy-Rousseau s'attache à explorer le champ sonore le plus large possible. Curieux des instruments d'époque, il collabore avec Les Siècles et la Chambre Philharmonique, et enregistre le *Concerto pour deux clarinettes* de

→ Renaud Guy-Rousseau rejoint l'Orchestre National de France en 2013, après avoir été membre de l'Orchestre

Vivaldi avec Amandine Beyer et son ensemble Gli Incogniti (Harmonia Mundi). Son intérêt pour la création contemporaine l'amène à travailler avec l'ensemble TM+ ainsi qu'avec l'ensemble Synchronos, basé à Zagreb. Parallèlement à son activité orchestrale, il développe de nombreux projets transversaux, en studio comme sur scène, avec des collectifs et producteurices de musiques électroniques. Il est membre du groupe Maât, mêlant rock, jazz et électronique, ainsi que du trio expérimental Triangle Error, basé entre Paris et Athènes. Son goût pour l'improvisation le conduit à se former auprès de Vincent Le Quang et d'Alexandros Markeas. En 2019, il fonde un duo avec l'accordéoniste Félicien Brut, consacré aux musiques d'Europe de l'Est, projet qu'il défend également en tant qu'invité du Sirba Octet. En musique de chambre, il se produit avec les quatuors Hermès, Bedrich et Girard, et est membre du trio d'anches Cocteau aux côtés de la bassoniste Lola Descours et du hautboïste Ilyes Boufadden. Formé notamment par Michel Bernier, Richard Vieille, Florent Héau, Philippe Berrod, Arnaud Leroy (CNSM de Paris) et Jean-Marc Volta, Renaud Guy-Rousseau transmet aujourd'hui sa passion pour la clarinette basse au Conservatoire royal d'Anvers et donne régulièrement des master-classes en France et à l'étranger. Insatiable explorateur de matières sonores, il réalise également des sélections musicales éclectiques et aventureuses pour différentes radios.

**FLORENT
JODELET**

percussions

servir la musique de son temps. Il crée de nombreuses œuvres, notamment pour percussion solo et devient un partenaire privilégié pour de nombreux compositeurs. En France comme à l'étranger, il se produit en soliste avec orchestre, en récital et en musique de chambre dans les salles prestigieuses et les grands festivals. Il multiplie les échanges avec les plus grands artistes et s'attache à enrichir le répertoire incluant la percussion. Florent Jodelet est soliste de l'Orchestre National de France avec lequel il joue dans le monde entier sous la direction des plus grands chefs. Il participe également aux concerts de l'ensemble orchestral TM+. Professeur-assistant au CNSMDP, par ailleurs invité à enseigner dans de nombreux pays, il accompagne toute la nouvelle génération de percussionnistes. Particulièrement attaché à la transmission, Florent Jodelet développe une dynamique d'enregistrement des œuvres qu'il défend pour de nombreux labels dont celui qu'il a créé : *Merci Pour Les Sons*.

→ Curieux et déterminé à découvrir de nouveaux espaces musicaux, Florent Jodelet s'engage dès le début de sa carrière à



ONF | **l'orchestre national de france**
 radiofrance
 CRISTIAN MĂCELARU
 DIRECTEUR MUSICAL

18

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe

le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020 occupent celui de directeur musical. En 2020, Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Philippe Jordan lui succèdera en septembre 2027.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs — citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Eugen Jochum, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov — et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit régulièrement, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également des concerts-fiction avec France Culture et *Les Odyssées symphoniques* avec France Inter. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Cristian Măcelaru et l'Orchestre National de France se sont récemment produits lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, retransmise devant 1,5 milliard de téléspectateurs dans le monde.

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes : notamment, parus récemment chez Warner, une intégrale des symphonies de

19

Saint-Saëns sous la direction de Cristian Măcelaru et les deux concertos pour piano de Ravel avec Alexandre Tharaud sous la baguette de Louis Langrée. Chez Deutsche Grammophon paraît en 2024, sous la direction de Cristian Măcelaru, un coffret des symphonies de George Enescu, récompensé d'un Diapason d'or de l'année 2024, d'un Choc Classica de l'année 2024 ainsi que du prix ICMA (International Classical Music Awards) pour l'année 2025. Un coffret de l'œuvre orchestrale de Ravel est sorti à l'automne 2025 chez Naïve Records, et un album consacré à Elsa Barraine est sorti début 2026 chez Warner Classics, toujours sous la direction de Cristian Măcelaru.

SAISON 2026-2027

La saison 2026-2027 de l'Orchestre National de France est la dernière saison du mandat de son directeur musical Cristian Măcelaru. Deux programmes riches de sens l'ouvrent et la referment : en ouverture, une carte d'identité musicale du maestro, avec Enescu, Bernstein et Saint-Saëns, qui symbolisent ses origines roumaines, son mandat français et sa nouvelle aventure à Cincinnati. En guise d'adieux, une œuvre magistrale, la *Symphonie n° 3* de Mahler, marque aussi le retour du National à la Basilique de Saint-Denis, en compagnie du Chœur de Radio France et de la Maîtrise de Radio France.

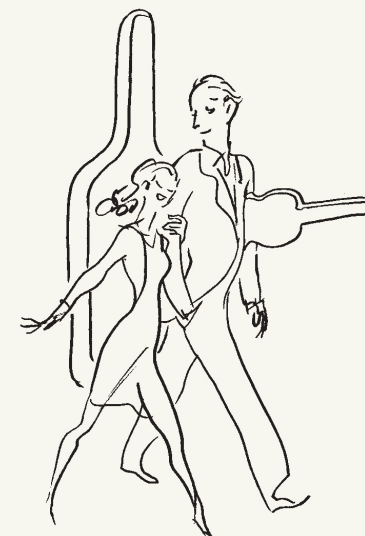
Parmi les 70 concerts symphoniques que le National donne cette saison, on peut noter plusieurs grands moments : pour le bicentenaire de la mort de Beethoven, le National et le Philhar se partagent une intégrale de ses symphonies. Les n° 3, 4, 6 et 8 émaillent la deuxième partie de la saison, avant que Philippe Jordan donne au Théâtre des Champs-Élysées avec le Chœur de Radio France « l'Académie » du 7 mai 1824, concert historique qui vit la création de la *Missa solemnis* et de la *Neuvième*. Enfin, le *Septuor* de Beethoven donne aux musiciens du National l'occasion de se montrer dans une formation chambriste. Cet anniversaire donne à la saison 26-27 une couleur germanique, en miroir d'autres pans de l'histoire de la musique allemande : un festival « héroïque » autour de l'*Eroica* et d'*Une vie de héros* par Daniele Gatti ; les *Symphonies n° 1* et *3* de Mahler par Cristian Măcelaru ; et tout une tournée en France avec l'*Oratorio de Noël* de Bach dirigé par le grand spécialiste Trevor Pinnock, qui fête son 80^e anniversaire avec le National et le Chœur au Théâtre des Champs-Élysées.

2027 marque aussi les 80 ans de John Adams, fêtés à travers deux rhapsodies orchestrales, *The Chairman Dances* et *Tromba lontan*a. Au cours de la saison, le National créera la nouvelle pièce du lauréat 2026 de Superphoniques, un nouveau concerto pour piano de John Williams, ainsi que des commandes passées à Alexandre Desplat, Karim Al-Zand et Philippe Manoury, pour un diptyque avec le Philhar.

Deux opéras italiens retentiront cette saison au Théâtre des Champs-Élysées : une nouvelle production scénique de *Manon Lescaut* de Puccini et *Attila* de Verdi en concert sous la baguette de Riccardo Muti.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France joue Berlioz, Ravel, Debussy, Saint-Saëns avec son directeur musical lors de prestigieuses tournées en Allemagne, en Chine et en Corée, et retourne à Montreux avec Gianandrea Noseda. Il poursuit également le succès du Grand Tour dans dix villes françaises : Nîmes, Aix-en-Provence, Grenoble, La Rochelle, Châteauroux, Bourges, Dijon, Vichy, Amiens, Quimper... Il y a des traditions au National : le public de toute la métropole retrouve ainsi le concert du Nouvel An, illuminé cette année par la magie de Broadway, une centaine d'amateurs rejoignent les rangs de Viva l'Orchestra lors de la Fête de la musique, et le Concert de Paris est retransmis en direct le 14 juillet, sous la Tour Eiffel, devant 3 millions de téléspectateurs.

À la baguette, cette saison voit la poursuite de longues collaborations avec des chefs de premier plan comme Riccardo Muti, Gianandrea Noseda, Daniele Gatti, Juraj Valčuha, Simone Young, Trevor Pinnock et bien sûr le futur directeur musical, Philippe Jordan, ainsi que le retour très attendu de Paavo Järvi. Après leurs récents succès au National, l'orchestre revoit également Thomas Guggeis, Lorenzo Passerini, Eun Sun Kim, Kristiina Poska, Andris Poga, Eva Ollikainen, Enrique Mazzola... Aux côtés des trois artistes associés cette saison à Radio France, Emanuel Ax, Julia Fischer et Nicolas Altstaedt, une pléiade de solistes de légende se joignent à l'orchestre : Daniil Trifonov, Mikhail Pletnev, Jan Lisiecki, Yefim Bronfman, Bertrand Chamayou, Ray Chen, Renaud Capuçon, Kian Soltani...



Cristian Măcelaru
Directeur Musical

Jörn Tews
Délégué Général

VIOLONS SOLOS

Luc Héry
premier solo
Sarah Nemtanu
premier solo

PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab
deuxième solo
Bertrand Cervera
troisième solo
Lyodoh Kaneko
troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabat
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Hénoc
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vaslier

SECONDS VIOLONS

Florence Binder
chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas
chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu
deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo
deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaétan Biron
Hector Burgan
Magali Costes
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne

Mathilde Gheorghiu
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Khoa-Nam Nguyen
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Yurina Yorichika
Rieho Yu

ALTOS

Nicolas Bône
premier solo
Allan Swieton
premier solo

Teodor Coman
deuxième solo
Corentin Bordelot
troisième solo
Cyril Bouffyesse
troisième solo

Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adeliya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézénec
Paul Radais

VOLONCELLES

Raphaël Perraud
premier solo
Aurélienne Brauner
premier solo

Alexandre Giordan
deuxième solo
Florent Carrière
troisième solo
Oana Unc
troisième solo

Carlos Dourthé
Renaud Malaury
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret
Laure Vavasseur
Pierre Vavasseur

CONTREBASSES
Maria Chirokoliyska
premier solo

Jean-Edmond Bacquet
deuxième solo
Thomas Garoche
troisième solo
Tom Laffolay
troisième solo

Jean-Olivier Bacquet
Stéphane Legerot
Andrea Marillier*
Venancio Rodrigues

FLÔTES

Silvia Careddu
premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt
premier solo

Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

HAUTBOIS

Thomas Hutchinson
premier solo
Mathilde Lebert
premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

CLARINETTES

Carlos Ferreira
premier solo
Patrick Messina
premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau
(clarinette basse solo)

BASSONS
Marie Boichard
premier solo
Philippe Hanon
premier solo

Frédéric Durand
Elisabeth Kissel
Lomic Lamouroux (contrebasson solo)

CORS

Alexander Edmundson
premier solo
Justin Mange
premier solo

François Christin
Jason Friedman*
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jocelyn Willem

TROMPETTES

Rémi Joussemet
premier solo
Andreï Kavalinski
premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri (cornet solo)

TROMBONES

Jean-Philippe Navrez
premier solo

Julien Dugers
deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

TUBAS

Bernard Neuranter

TIMBALES

François Desforges
premier solo

PERCUSSIONS
Emmanuel Curt
premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

HARPE
Emilie Gastaud
premier solo

PIANO/CÉLESTA
Franz Michel

* En cours de titularisation

Régisseurs
Nicolas Jehlé
François-Pierre Kuess

Responsable de relations médias
Lucille Fonteny

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels
Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels
Camille Cuvier

Assistant auprès du directeur musical
Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification
Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale
William Manzoni

Responsable du parc instrumental
Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Amadéo Kotlarski
Serge Kurek
Hugo Pozzobon

Responsable de la bibliothèque d'orchestres et de la bibliothèque musicale
Noémie Larrieu

Responsable adjointe
Nihel Zoubeydi-Fromental

Bibliothécaires d'orchestres
Adèle Bertin
Pablo Rodrigo Casado
Marine Duverlie
Aria Guillotte
Maria-Inès Revollo

naïve

NOUVELLE PARUTION

DÉCOUVREZ LE NOUVEL ALBUM
DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
SOUS LA DIRECTION DE **CRISTIAN MĂCELARU**

UNE IMMERSION DANS L'UNE DES GRANDES
ÉPOPÉES SYMPHONIQUES DE GUSTAV MAHLER !



DISPONIBLE DÈS MAINTENANT !

Enregistré en live en 2024 à l'Auditorium de Radio France.

ONF
l'orchestre
national de france
présidente
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

ch
le chœur
de radiofrance
présidente
MARTINE BAZZ
DIRECTRICE MUSICALE

radiofrance

CONCERTS RELAX



MIEUX ACCUEILLIR LE HANDICAP

☎ TARIFS : Un tarif spécial de 5 € est proposé pour les concerts listés ci-dessous.

Aller au cinéma, au concert, à l'opéra, au théâtre : un acte banal mais qui, pour certains, paraît impossible ou se transforme en épreuve. Avec les concerts Relax, c'est tous ensemble, que les spectateurs profitent du spectacle de façon inclusive et conviviale.

Les concerts Relax offrent un accueil et un environnement bienveillant pour les personnes en situation de handicap ou de polyhandicap où chacun pourra vivre et exprimer ses émotions à sa manière, sans crainte, ni contrainte.

CALENDRIER

🎧 **SAMEDI 17 OCTOBRE 2026** 14H30
Marguerite, Les Contes de la Maison Ronde

🎧 **DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2026** 16H
Schubert, Sohy, Les Dimanches du National

🎧 **JEUDI 26 NOVEMBRE 2026** 20H
Dvořák, Saint-Saëns, Alexandra Conunova

🎧 **DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 2026** 20H
Brahms, Symphonie n°1, Jakub Hrůša

🎧 **SAMEDI 19 DÉCEMBRE 2026** 14H30
Une Odyssée de Noël, Les Odyssées musicales

🎧 **DIMANCHE 3 JANVIER 2027** 16H
Beethoven, Symphonie n°9, Pablo Heras-Casado

🎧 **JEUDI 11 FÉVRIER 2027** 20H
Beethoven, Symphonie n°5, Katia & Marielle Labèque

🎧 **VENDREDI 12 MARS 2027** 20H
Carmina Burana, Santtu-Matias Rouvali

🎧 **SAMEDI 13 MARS 2027** 14H30
Reines de légendes, Les Contes de la Maison Ronde

🎧 **JEUDI 1ER AVRIL 2027** 20H
La Mer, Carnaval Romain, S. Trpěški, C. Măcelaru

🎧 **SAMEDI 10 AVRIL 2027** 16H
Ciné-Concert Buster Keaton, Cadet d'eau douce

🎧 **JEUDI 6 MAI 2027** 20H
Ennio Morricone, Il était une fois dans l'Ouest...

🎧 **DIMANCHE 6 JUIN 2027** 16H
Mozart, Symphonie n°41, Leonardo García Alarcón

🎧 **SAMEDI 19 JUIN 2027** 14H30
42° Rue junior

Pour mettre en place ce dispositif particulier, Radio France travaille en partenariat avec l'association **Culture Relax**, qui accompagne les salles de spectacle afin de rendre la culture accessible à des personnes autistes, polyhandicapées, souffrant d'un handicap intellectuel, de troubles psychiques, de la maladie d'Alzheimer... Des séances et représentations chaleureuses où chacun, avec ou sans handicap, est accueilli et respecté tel qu'il est.

Retrouvez plus d'informations sur le site culture-relax.org.

Contact et réservation collectivites@radiofrance.com - 01 56 40 23 61



PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE
SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR MICHEL ORIER
DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN



RETROUVEZ LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS SUR NOTRE SITE
MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

DÉLÉGUÉ À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL **SÉBASTIEN COUSIN**
RESPONSABLE ARTISTIQUE DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET CULTURELS
POUR L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE **MARC-OLIVIER DE NATTES**
CHEFFE DE PROJETS ÉDUCATIFS ET CULTURELS **CAMILLE CUVIER**

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**
DESIGN GRAPHIQUE **NUITSBLANCHES-STUDIO.COM**

PHOTOS © **CHRISTOPHE ABRAMOWITZ**/RADIO FRANCE
(SAUF MENTION CONTRAIRE)

ILLUSTRATION COUVERTURE © **THE JOURNEY** BY **ELIZABETH SHIPPEN GREEN**
ILLUSTRATIONS SAISON 26-27 **ANDREA FEROLLA**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie
la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt
général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécènes d'Honneur

La Poste

Groupama

Covéa Finance

Fondation BNP Paribas

Mécène Ambassadeur

Fondation Orange

Pour plus d'informations,
contactez le 01 56 40 40 19
ou fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



Ce monde a (vraiment) besoin de musique.

